



Tibet 59 / 62

Association loi 1901

102 rue Pasteur - 62800 – LIÉVIN

Tél. / Fax : 03 21 44 42 95

Email: tibet@fraternet.fr

Antenne région lilloise :

Frédéric LAMERAND, 22 / B109 rue de Trévisse
59000 LILLE - Tél. : 03 20 97 73 64

Lettre d'information n°20 – Novembre 2005

ÉDITORIAL

En cette fin d'année 2005, toujours pas de changement au Tibet, le pays est encore sous occupation chinoise et les droits de l'homme toujours bafoués.

Par contre le gouvernement chinois en met un coup pour développer à grande vitesse les infrastructures au Tibet :

- les chemins de fer
- la destruction des vieux quartiers autour du Potala
- l'installation de canalisation de gaz
- la construction d'un nouvel aéroport ... et la liste est longue...

Mais tous ces changements seront ils profitables aux tibétains, ou aux chinois installés au Tibet ? Les tibétains verront ils leur niveau de vie s'améliorer ?

Tout reste à prouver, mais n'oublions pas que nous approchons à grands pas des jeux olympiques de 2008, le gouvernement chinois saura-t-il se montrer plus humain aux yeux du monde ? L'année 2006 sera-t elle décisive pour le peuple tibétain ?

En espérant une meilleure année pour les Tibétains, je vous souhaite de passer de bonnes fêtes de fin d'année.

À bientôt

Fred

Dernière minute : « Nous apprenons par le Bureau du Tibet Paris que Monsieur Tashi Phuntsok, Représentant de Sa Sainteté le Dalai-Lama, est remplacé par Monsieur Jampal Chosang, actuellement Représentant auprès du Bureau du Tibet de Pretoria (Afrique du Sud).

Monsieur Tashi Phuntsok était venu inaugurer les journées tibétaines à Lille en 2004, nous lui souhaitons réussite dans ses nouvelles fonctions, il est muté en Inde au poste de Secrétaire général de la *Tibetan Homes Foundation de Mussoorie*, il quittera Paris le 1^{er} décembre 2005 après quatre années de mandat auprès du Bureau du Tibet »

Faites-nous connaître votre adresse email pour recevoir les informations de l'association

Nous vous rappelons que TIBET 59/62 est présent sur le site www.tibet5962.org

Nous vous recommandons aussi le site de TIBET-INFO : www.tibet-info.net/

Pékin a toujours mal aux droits de l'homme - par Claude B. Levenson

Juin 1989 - juin 2005 : quinze ans déjà depuis Tien'an Men. Un vent d'espoir souffle soudain à Pékin, un vent de liberté d'une puissance sans précédent, trop vite balayé par la folie meurtrière du pouvoir qui s'accroche à ses prébendes. Reste cette image qui se grave dans l'imaginaire, celle d'un homme en chemise blanche qui fait valser un tank. Aujourd'hui, une poignée d'irréductibles veulent encore y croire, et l'avenir leur donnera sans doute raison: si elle veut gagner sa place dans l'arène internationale, la Chine ne le peut qu'en s'engageant sur la voie de la démocratie, pas seulement d'un "enrichissez-vous!" qui fait le bonheur d'une petite frange de ses ressortissants aux dépens de tous les autres. Et quand bien même Vaclav Havel disait que "notre monde est pour moitié une jungle et pour l'autre moitié un zoo", vient un moment où force est de choisir son camp, ne serait-ce que par respect envers soi-même.

Justement, un rappel peut être pas inutile: avant ces événements imprévus sur la grand-place de Pékin, vous souvient-il de ce qui s'était passé la même année 1989 en mars à Lhassa, capitale du Tibet occupé ? Pour s'épargner de probables manifestations même pacifiques à l'occasion du 10 mars, quand les Tibétains se souviennent de la é-volte antichinoise de 1959, les autorités locales avaient pris les devants et proclamé la loi martiale. La mesure d'urgence n'avait finalement été levée qu'une année après, bien plus tard qu'en Chine continentale. Et vous souvient-il du nom de celui qui était à l'époque aux commandes de la Région dite autonome ? Un certain Hu Jintao, qui y gagna alors son surnom de "boucher de Lhassa" et qui est aujourd'hui le successeur en titre du Petit Timonier. Mais 1989 est aussi à marquer d'une pierre blanche: c'est l'année du prix Nobel de la paix au Dalaï-lama...

Que retenir aujourd'hui de cette quinzaine d'années écoulées? Très probablement, l'affirmation croissante - d'aucuns diraient 'l'arrogance' - de Pékin sur la scène internationale et sa volonté délibérée de se mêler... des affaires des autres. Pour preuve - elles sont nombreuses! - ses "remontrances" et ses gestes de mauvaise humeur frisant souvent l'impolitesse lorsque le Dalaï-lama répond aux invitations qui lui sont adressées d'un peu partout et qu'il est reçu avec les honneurs dus à son rang. Cependant, cette intransigeance chinoise met en lumière, par un jeu de miroirs, l'hypocrisie, sinon la lâcheté, des gouvernements démocratiques trop nombreux à plier l'échiné sous le diktat de la Cité interdite. Ce qui n'empêche heureusement pas le Dalaï-lama de poursuivre son bonhomme de chemin et de faire entendre une voix autre dans la cacophonie du monde.

Ainsi, récemment, il était à Pétra, en Jordanie, au rendez-vous d'un groupe de lauréats du Nobel pour tenter de dégager une nouvelle approche des multiples problèmes d'une société - la nôtre, et dont il se sent partie prenante - en voie de globalisation anarchique et visiblement dé-

boussolée. La trentaine de participants à cette rencontre a planché sur quatre thèmes majeurs: la paix et le terrorisme; le développement économique et la pauvreté; la santé et l'environnement; l'éducation et les médias. Nul doute que les personnalités présentes ont eu de quoi discuter, avant de présenter des recommandations de poids au Forum économique mondial réuni peu après dans le même pays. Une question se pose dans ce contexte, quand bien même bon nombre de dirigeants en place font mine de ne pas voir: celle de la nécessité de prendre le temps de la réflexion. Simplement pour faire le point et tenter de dégager sinon une vision claire de l'avenir, du moins un angle différent d'appréciation des réalités concrètes. Sans craindre, au nom d'intérêts immédiats, de ralentir la course débridée au profit et de réaffirmer des principes fondamentaux de règle de vie en société. Des règles non pas à géométrie variable selon l'humeur du moment, mais des règles incluant le respect des droits de l'homme et l'exigence de les faire respecter sans en faire une vague monnaie d'échange supposée faciliter un douteux consensus mou.

Dans la perspective des JO de 2008, Pékin cherche à se donner bonne contenance, voire à se présenter sur le plus haut podium pour les droits de l'homme. D'où des mesures cosmétiques comme autant de poignées de poudre aux yeux d'interlocuteurs trop complaisants, prêts à gober n'importe quelle couleuvre - les travailleurs migrants soudainement 'syndiqués' (uniquement au syndicat officiel, comme de bien entendu), des intentions d'améliorer la situation clamées à grand renfort de publicité, et dans le même temps, une répression accrue de la moindre velléité de protestation (économique, politique, artistique ou religieuse), une surveillance impitoyable des activités religieuses soupçonnées de visées séparatistes au Tibet, des tours de vis réguliers sur la toile, des arrestations furtives mais musclées de supposés contestataires, la poursuite obstinée d'une conquête de l'Ouest à la chinoise au seul bénéfice des colons han. Et le silence complice des démocraties occidentales trop occupées à leurs petits jeux de pouvoir et d'ambition, préoccupées de courbettes à multiplier devant les maîtres actuels de la Cité interdite en vue d'obtenir de dérisoires faveurs. On a beau savoir avec Max Planck que "la vérité ne triomphe jamais, mais que ses adversaires finissent par mourir", il importe de se souvenir - et d'agir en conséquence - qu'un peuple se bat avec l'énergie de l'espoir pour survivre sur le toit du monde, qu'il faut oser parler au nom de ceux qui n'ont pas droit à la parole sous peine d'être nous-mêmes un jour bâillonnés, et que deux grandes figures nées en Asie, Aung San Suu Kyi en Birmanie et le Dalaï-lama au Tibet, sont les porte-flambeaux de cette lumière.

*Claude B. Levenson, lettre du 02.06.2005,
www.claudelevenson.net*

Répression policière

Petit guide des tortures policières

"La torture constitue encore un grave problème en Chine!" Tel est le cri d'alarme que lance, dans son livre, le célèbre juriste chinois Chen Yunsheng, 61 ans, directeur de thèses à l'Institut de droit de l'Académie chinoise des sciences sociales. Oser aborder ouvertement la question de la torture est une démarche extrêmement rare, que l'auteur qualifie lui-même de "délicate".

Il énumère avec horreur quelques supplices encore infligés de nos jours. Ces sévices ont souvent une issue fatale.

- Le passage à tabac, à coups de poing et de pied, mais aussi à coup de matraques.
- La suspension accompagnée d'un passage à tabac.
- L'enchaînement avec des menottes passées dans le dos ou en tordant les bras. - Le marquage au fer rouge. - Les brûlures de cigarette.
- Les décharges électriques, le plus souvent avec des matraques électriques.
- Le faisceau de lumière vive braqué sur les yeux d'une personne à très courte distance.
- L'astreinte à adopter la "position du cavalier", dite également celle du "motard" (jambes écartées, genoux plies, le poids du corps réparti sur les deux jambes).
- Les morsures de chiens féroces.
- L'organisation d'un simulacre de fusillade.

- L'ingestion de choses sales telles que des excréments humains ou de l'urine.

- Les traitements dégradants sur des personnes dénudées.

Aux temps féodaux, la Chine était déjà connue dans la société humaine en raison de son goût pour les supplices. Par ailleurs, la Révolution culturelle a laissé se perpétuer des actes cruels et inhumains; la notion de droit est fort peu ancrée dans nos mentalités, et le respect des droits de l'homme pas davantage; il n'existe pas de véritable contrôle du pouvoir judiciaire; la population, dans l'ensemble, ignore ses droits; les autorités locales et hiérarchiques couvrent souvent les actes de leurs fonctionnaires; la corruption est très répandue; le système pénal comporte de nombreuses lacunes; enfin, le civisme est une notion en déclin...

La Chine a signé en 1986 (et ratifié en 1988) la Convention des Nations Unies contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants. La persistance, malgré les interdictions, des actes de torture est un véritable fléau qui, tout en faisant peser une menace sur la vie et la sécurité de chaque citoyen, entame le crédit du Parti et entache l'image de la Chine sur la scène internationale.

Source: Han Yi, *Liaowang Dongfang Zhoukan (Shanghai)*,
Traduction : *Courrier International*

Bonne nouvelle

Trois prisonniers politiques tibétains ont été récemment libérés au terme de leur peine.

Ama Anu a été libérée au terme de ses 4 ans de détention. Les charges retenues contre elle ne sont toujours pas connues mais elle avait été détenue dans le cadre de la campagne "Frapper fort" débutée en mars 2001 et condamnée en octobre de la même année.

Son soutien aux prisonniers politiques auxquels elle apportait de la nourriture ou hébergeait ceux qui venaient d'être libérés avait certainement dû attirer l'attention des autorités chinoises sur elle et les conduire à prendre des mesures contre elle.

Anu, prétendument une des deux prisonniers politiques détenus à Drapchi, occupait une cellule normalement réservée aux prisonniers de droit commun. Elle a maintenant 52 ans.

Le second prisonnier à avoir été libéré est **Jamphel Jangchub**. Arrêté une première fois le 27 septembre 1987 pour avoir participé à la première manifestation importante au Tibet après la révo-

lution culturelle, il a de nouveau été arrêté le 19 avril 1989 et condamné à 19 ans d'emprisonnement pour son implication dans une organisation clandestine pour l'indépendance créée par des moines du monastère de Drepung et sa participation à la manifestation de mars 1989. En 1994, la sentence de Jamphel a été réduite pour son bon travail dans les potagers de la prison de Drapchi. Avec la libération de Jamphel Jangchub, du "Groupe des dix" condamnés pour leur implication dans l'organisation pro-indépendantiste de 1989, il ne reste plus que Ngawang Phuujung en détention.

Le 3^{ème} Tibétain libéré est **Lobsang Namgyal**, un moine de l'Institut bouddhiste Nechung de Lhassa. Il a été arrêté en mars 2001 et condamné à 4 ans d'emprisonnement à Drapchi. Il avait déjà été arrêté et condamné à 3 ans de "rééducation par le travail" en 1995.

Source: *T/N*, 07.04.2005

Tibet : descente de police au monastère

La police chinoise a pénétré au célèbre monastère de Kumbum, dans la province de Qinghai (Tibet oriental) pour interpellier Jigme Dasang, un jeune moine de 22 ans. L'arrestation s'est faite lors d'une session quotidienne de prière. Il est reproché au moine de détenir des affiches antigouvernementales. La police soupçonne d'autres moines de tenir des propos séparatistes. Le monastère de Kumbum est l'un des monastères les plus importants dans la

tradition bouddhiste tibétaine. Agya Rinpotché, son abbé s'est exilé aux États-Unis en 1998. Il était vice-président de la branche provinciale de Qinghai de l'organisme consultatif du gouvernement supérieur de la Chine, faisant de lui le plus élevé fonctionnaire tibétain. La Chine occupe le Tibet depuis plus de 50 ans. Depuis lors elle a emprisonné et souvent exécuté tous les Tibétains suspectés de séparatisme.

Paris : proposition sénatoriale de reconnaissance du gouvernement tibétain en exil

Dans une proposition de résolution distribuée au Sénat, le sénateur Louis de Broissia a demandé que la France reconnaisse le gouvernement tibétain en exil si aucun accord n'est intervenu à ce sujet entre la Chine et le Dalaï-lama d'ici à 2008, date des Jeux Olympiques de Pékin. Le sénateur UMP de la Côte d'Or demande au gouvernement de présenter à la prochaine session de la Commission des droits de l'homme des Nations Unies une résolution sur « la situation des droits de l'homme en Chine mentionnant spécifiquement les atteintes subies au Tibet ». Sa proposition de

La Chine va interdire le trafic d'organes humains

La Chine, accusée de prélever des organes sur les condamnés à mort exécutés pour des transplantations, va interdire le commerce des organes humains, a rapporté l'agence officielle citant un responsable de la santé. La vente d'organes est un commerce lucratif en Chine où de plus en plus de gens peuvent se payer des transplantations. Des Chinois d'outre-mer et d'autres étrangers viennent dans le pays subir des opérations. La nouvelle réglementation soulignerait que les organes ne sont strictement pas commercialisables, dit Chine nouvelle citant le vice-ministre de la santé, Huang Jiefu. Elle édictera huit principes sur les transplantations, dont l'obligation de consentement du « patient » qui doit subir

Népal ; les enfants victimes du conflit

Selon Amnesty international, qui vient de publier un rapport sur la question à Londres, des milliers d'enfants népalais sont victimes d'abus et de violences en raison du conflit avec la guérilla maoïste.

Des centaines d'entre eux ont été tués par des bombes et des engins explosifs.

Les forces gouvernementales népalaises ont tué des enfants qu'elles soupçonnaient d'être liées aux forces maoïstes, selon l'organisation de défense des droits de l'homme. Le rapport fait état « de témoignages choquants à propos d'enfants soupçonnés d'appartenir à la guérilla maoïste détenus pendant de longues périodes dans des prisons et stations de polices, en compagnie d'adultes »

Tibet : la prostitution s'étend

Loin des images idylliques de la propagande officielle chinoise célébrant les 40 ans de la création d'une région autonome au Tibet sous administration chinoise, la prostitution s'étend sur le « Toit du monde ».

Amy Li, une jeune fille menue de 19 ans originaire de la province chinoise du Hunan (centre sud), était venue à Shigatse, la deuxième ville la plus peuplée du Tibet, avec ses 80.000 habitants, dans l'espoir d'obtenir un bon travail. Mais, à la place, elle doit vendre son corps. « Je regrette d'avoir abandonné l'école, mais je ne peux guère y faire grand chose maintenant », dit elle, espérant pouvoir « retourner chez elle pour trouver un travail correct ».

Largement niée par les autorités chinoises, la prostitution s'est répandue sur ce territoire envahi par les troupes chinoises en 1950 et devenue 15 ans plus tard une « région autonome » étroitement contrôlée par Pékin.

Des milliers de femmes en provenance du reste de la Chine y ont afflué, transformant certains centres de villes en de véritables bordels, comme à Shigatse. La nuit, de petites lumières roses

« Il est possible de voir des prostituées dans les rues autour du temple Jokhang, un quartier pourtant de grande importance religieuse pour les Tibétains ».

Si le chiffre est difficile à vérifier, il est possible de voir des prostituées dans les rues autour du temple Jokhang, une zone de grande importance religieuse. Selon les militants pro tibétains de l'étranger, cet accroissement de la prostitution est due à un flux de touristes de plus en plus importants, mais aussi à la présence

de résolution préconise également « la conclusion d'un accord sur un statut d'autonomie réelle pour l'ensemble du Tibet », par le biais de négociations organisées sous l'égide du secrétaire général de l'ONU. M. de Broissia observe en outre que les Jeux Olympiques de 2008 constituent une « nouvelle échéance qui projetera la Chine sur le devant de la scène mondiale. Il faut en profiter pour demander au gouvernement chinois de parvenir d'ici là à une solution acceptable pour toutes les parties à la question tibétaine », estime-t-il.

l'opération, a-t-il ajouté, sans qu'il soit clair s'il s'agit du donneur ou du receveur. L'information ne précise pas non plus si la Chine va interdire l'utilisation d'organes prélevés sur des prisonniers exécutés, ce qui rendrait illégale la vente d'organes par des tribunaux à des hôpitaux. La publicité pour l'achat ou la vente d'organe sera interdite et seules des institutions médicales qualifiées et dotées d'un personnel et d'un matériel spécialisés seront autorisées à réaliser des transplantations. Deux critères seront retenus pour déterminer si une personne est morte et si l'on peut prélever des organes en toute sécurité ; l'arrêt du cœur ou la mort cérébrale, ajoute le texte.

« Plusieurs enfants détenus ont été torturés par les forces de sécurité lors de leur séjour en prison », affirme Amnesty international. La guérilla communiste, elle, a enlevé et tué des enfants de militaires népalais, bombardé des bâtiments publics et posé des bombes dans des lieux fréquentés par des civils, note le rapport. Le texte dénonce aussi le viol d'adolescentes par des soldats, lors d'opérations de fouille, et l'accroissement du trafic de femmes. Enfin, Amnesty déplore l'enlèvement de milliers d'enfants par les rebelles communistes, en vue de leur « éducation politique ». « La plupart rentrent chez eux au bout de quelques jours mais certains restent et sont contraints de prendre les armes ou de travailler pour la guérilla », note le rapport. L'insurrection a fait environ 12.000 morts au Népal, depuis qu'elle a commencé en 1996.

indiquent la présence de lieux de prostitution. Devant les façades de salons de beauté ou de centres de massages, de jeunes femmes aguichent le client, d'autres passent dans des cyclo-poussettes. Officiellement, ce ne sont pas des prostituées. « Il n'y a pas de prostitution à Shigatse », affirme Panba Tsering, un fonctionnaire de la municipalité.

« Les magasins que vous voyez font partie de l'industrie des services, et ils gagnent de l'argent en lavant les pieds des gens ou les cheveux », affirme-t-il. Les prostituées expliquent, quant à elles, que la concurrence est de plus en plus vive. « Cela fait deux ans que je dirige ce business, mais c'est difficile de gagner de l'argent », explique Cheng Li, 26 ans, propriétaire d'un « salon de beauté » « Il y a trop de monde », dit elle, affirmant qu'elle souhaite quitter le Tibet, après y être arrivée à l'adolescence, avec son père, un officier de l'armée.

Aucune donnée officielle n'est disponible, mais, selon un groupe pro tibétain basé à Londres, la Campagne pour un Tibet libre (Free Tibet Campaign), il existe un millier de bordels uniquement à Lhassa, dans la capitale tibétaine.

importante de militaires chinois dans cette région stratégique pour la Chine.

Selon le gouvernement tibétain en exil, quelque 300 000 soldats chinois sont basés au Tibet. Le gouvernement ne communique pas de chiffre à ce propos, car cela est considéré comme un secret d'État. « Nous avons l'habitude de voir la police militaire pa-

trouiller dans les rues à la recherche de soldats qui sont sortis de leur base sans permission », explique un responsable d'un « institut de beauté » dans le centre de Shigatsé.

« Récemment, il semble que les règles se soient relâchées, et nous avons vu du personnel militaire qui fréquentait les établissements par ici », ajoute-t-il. Selon le Réseau d'Information sur le Tibet (Tibet Information Network), à Londres, même si la prostitution est encore principalement le fait de Chinoises venues s'installer au Tibet, elle touche progressivement les Tibétaines, en particulier des jeunes filles issues de familles rurales pauvres qui sont venues à Lhassa en pèlerinage ou dans l'espoir de trouver un travail et qui échouent, malgré elles, dans des bars, karaokés et autres établissements pratiquant la prostitution. Les observateurs expliquent unanimement ce changement par l'écart de plus en plus grand entre les zones rurales et urbaines », selon l'organisation.

Dans une société de plus en plus tournée vers la consommation, la prostitution « est la seule voie rapide réaliste vers un meilleur niveau de vie », regrette-t-elle.

Quoi de neuf sur le toit du monde ?

Environnement

L'ours noir du Tibet menacé d'extinction

L'ours noir du Tibet de Chine est une espèce menacée d'extinction dans le pays le plus peuplé du monde où la bile des ours est utilisée dans la pharmacopée traditionnelle chinoise, a rapporté l'agence Chine Nouvelle. Le nombre d'ours noirs dans la Région Autonome du Tibet a diminué de moitié depuis dix ans, passant de 14 062 à 7 031 individus. L'ours continue d'être chassé pour sa bile, dont le prix peut atteindre 1000 dollars le kilo. Environ 9 000 ours, toutes espèces confondues, étaient élevés en 2002 dans des cages avec des cathéters plantés dans la vésicule pour prélever leur bile, selon des groupes de défense des droits des animaux qui avaient constaté une augmentation de cette pratique cruelle.

Source: *Bouddhisme Actualités* N°64, décembre 2004

La désertification augmentée au Qinghai et dans la RAT

Des académiciens chinois ont rapporté qu'une enquête de télédétection a montré que la région désertique du plateau Qinghai-Tibet a augmenté ces trente dernières années.

L'enquête portait sur les changements des zones désertiques, des glaciers, des rivières et des lacs ainsi que sur les désastres géologiques.

Les résultats de cette étude suggèrent que la région désertique du plateau a augmenté de 8,3 depuis les années 70.

Conséquence sanitaire inquiétante : le sida ainsi que l'hépatite sont devenus des risques majeurs. Or aucune mesure d'information ni de prévention ne sont prises. Les conditions de la femme en Chine ne sont guère enviables. S'il n'est pas possible d'avorter, certaines filles sont directement abandonnées dans la rue - certaines sont jetées dans les fleuves - les autres, qui atteignent un âge suffisant, finissent par être renvoyées du domaine familial et, une fois sur le trottoir, soumises à l'errance, elles sont souvent récupérées pour alimenter le marché de la prostitution.

Prises en charge par un réseau savamment organisé, elles sont acheminées vers des pays aussi divers que la Malaisie, Taiwan, l'Australie, le Japon, les États-Unis et le Canada. Les plaques tournantes chinoises de l'industrie du sexe sont connues pour être Shanghai, Hong-Kong et Guangzhou. Le Tibet fait également l'objet d'un trafic de filles qui sont, pour la plupart, mariées de force à des paysans chinois ou introduites dans un réseau de prostitution. Pékin condamne cette pratique mais ne parvient pas à l'éradiquer, faute de volonté constante et de moyens déployés. •

Cette région est susceptible de devenir un désert. La réduction des prairies est due à l'extension du désert. Ce phénomène est causé par l'augmentation globale des températures, ce qui entraîne une diminution des pluies sur la région, mais ces changements environnementaux sont également dus à la pression humaine dans la région.

Source: *Agence officielle chinoise Xinhua*, 16.02.05

La fonte des glaciers tibétains

L'accélération de la fonte des glaciers tibétains menace de provoquer leur disparition d'ici un siècle, selon un spécialiste chinois qui a mis en garde contre une "catastrophe écologique", a rapporté le China Daily.

"La diminution à grande échelle des glaciers sur les régions de plateau conduira in fine à une catastrophe écologique parce qu'elle conduira à l'assèchement progressif de cours d'eau situés en aval et provoquera des changements climatiques", a déclaré le glaciologue Yao Tangdong. La taille des glaciers tibétains a diminué au cours des quatre dernières décennies à cause du réchauffement planétaire, mais la fonte s'est accélérée depuis le début des années 90. Une équipe sino-américaine de 20 scientifiques a récemment découvert dans l'Himalaya plusieurs îlots de glace au-dessus de 7500 mètres d'altitude qui étaient autrefois reliés à des glaciers. Yao avait déclaré à la presse chinoise que la fonte annuelle des glaciers des hauts plateaux chinois atteignait l'équivalent du débit du Fleuve Jaune, le deuxième cours d'eau du pays.

Source: *Bouddhisme Actualités* N° 67, mars 2005

Tourisme

La Chine veut accroître le tourisme au Tibet

Selon l'agence officielle chinoise Xinhua, le gouvernement chinois est en train de planifier la promotion du tourisme dans la Région Autonome du Tibet (RAT) et a dévoilé un ambitieux programme de 15 ans pour en faire une des destinations touristiques les plus importantes du monde.

Ce plan de développement du tourisme couvrira les années 2005 à 2020 avec comme but de vigoureusement promouvoir le "Toit du monde" et d'accélérer l'économie locale et l'urbanisation de la région.

La Chine assouplit le tourisme au Tibet

Les touristes étrangers peuvent voyager librement sans restrictions dans tous les 70 districts de la Région Autonome du Tibet. Un total de 1,34 million de touristes étrangers ont visité le Tibet entre 1980 et 2004 dont 51 000 durant l'année dernière, selon

Selon ce plan, la RAT devrait accueillir 2,48 millions de touristes chinois et étrangers en 2010 et en 2020, 10,17 millions de visiteurs sont espérés. Pour l'instant, la RAT attire seulement un peu plus d'un million de touristes par an, principalement des Chinois.

Lobsang Jamcan, vice-président de la RAT, a déclaré que le tourisme devrait aussi "promouvoir l'urbanisation et la construction d'infrastructures" aussi bien qu'aider les régions pauvres à protéger leur héritage culturel et leur environnement.

Source: *Agence officielle chinoise Xinhua*, 03.03.05

les statistiques officielles (ndlr: ces chiffres n'incluent pas les touristes chinois, puisque le Tibet a toujours fait partie de la Chine). "Nous souhaitons que davantage d'étrangers voyagent au Tibet, et qu'aucune zone ne leur soit interdite", a déclaré Wang Wenpei, un responsable du Bureau régional du Tourisme du Tibet. Les

touristes étrangers doivent avoir des lettres de confirmation délivrées par le gouvernement chinois avant d'entrer au Tibet, selon un règlement publié par le gouvernement central en 1989. A présent, dans les villes chinoises de Pékin, Shanghai et Guangzhou, les touristes étrangers obtiennent facilement des visas leur permettant de voyager librement au Tibet après avoir présenté leurs passeports, selon Wang.

Source: Bouddhisme Actualités N°68, avril 2005

Tourisme : le Yunnan à l'heure du Tibet

« Ringha tibétain village » est un complexe hôtelier de luxe de 32 suites et loges qui va s'ouvrir en septembre prochain dans la province tibétaine Diqen dans le Yunnan, en Chine. Les investisseurs sont des Chinois résidant à Singapour. Les tarifs des chambres sont fixés à 500 dollars par nuit et s'adressent à une clientèle chinoise aisée ou à une clientèle internationale. Le concept hôtelier est fondé sur l'exploitation de la culture tibétaine et de l'engouement qu'elle suscite auprès d'une catégorie de touristes. Déjà des « fermes tibétaines authentiques » ont été reconstruites pour drainer cette clientèle qui fréquente cette région chinoise qui est l'une des premières marches orientales du Tibet.

L'abattoir flambe, pas les prix !

Des centaines de nomades tibétains ont pénétré par effraction dans l'abattoir dans la banlieue de Manikengo dans la province de Sichuan. Après avoir libéré un grand nombre d'animaux destinés à l'abattage, notamment des chiens et des chevaux, ils ont mis le feu au bâtiment. A l'origine de cette contestation « musclée », une dissension sur les prix d'achat des animaux sous-évalués par les Chinois. L'incident a eu lieu pendant un festival tibétain de course de chevaux, qui attire chaque année des milliers de nomades.

Hong-Kong et Tibet

« Perle sur les terres enneigées », la semaine culturelle du Tibet s'est tenue du 15 à 21 juillet à Hongkong, durant laquelle ont été exposés soixante objets précieux du bouddhisme tibétain : statues, instruments de musique, pagodes et ustensile utilisés par des moines éminents datent pour la plupart de la dynastie des Tang, des Yuan, des Ming et des Qing. Il s'agit de la première activité culturelle de grande envergure organisée par le gouvernement chinois à Hongkong s'inscrivant dans le cadre de la célé-

bration du 40e anniversaire de la fondation de la région autonome du Tibet.

D'anciens textes tibétains retrouvés

Un ensemble de textes bouddhistes tibétains a été découvert à Dunhuang, célèbre pour ses grottes religieuses, dans la province de Gansu de la Chine du nord-ouest. Les textes bouddhistes retrouvés emballés sont considérés par des experts comme des reliques culturelles précieuses. Écrits dans la langue tibétaine antique ces textes sont censés avoir été traduits par Xuan Zang, un moine chinois renommé, il y a plus de 1300 ans

Bouddhas de Bamiyan : le projet suisse est bien parti

Le projet de reconstruction des Bouddhas de Bamiyan, élaboré par l'EPFZ, a de bonnes chances d'être réalisé. Ce concept a toujours la préférence des autorités afghanes, a indiqué Paul Bucherer, directeur du musée de l'Afghanistan à Bubendorf (BL). Ce projet figure parmi une douzaine d'autres propositions venant du monde entier, mais les autorités afghanes se sont largement prononcées en faveur des Suisses. Toutefois la décision définitive reviendra au nouveau parlement qui a été élu en septembre.

Les célèbres statues de roche de Bamiyan, construites entre le V^e et le VII^e siècle, avaient été détruites en 2001, alors que l'Afghanistan était contrôlé par le régime intégriste islamiste des talibans. Le dynamitage des effigies du Bouddha avait suscité l'indignation du monde entier. Le concept développé par l'EPFZ prévoit la reconstruction des statues avec les vestiges des sculptures détruites. Malheureusement, plusieurs pièces ont disparu dans le trafic d'antiquités. La restauration, financée par des fonds privés, devrait coûter 40 millions de francs.

Le projet de l'EPFZ est soutenu par la fondation Bibliotheca Afghanistanica qui fait partie du musée de Bubendorf. Depuis la destruction des statues géantes, plusieurs idées pour aménager la façade d'où émergeaient les bouddhas ont vu le jour. L'artiste japonais Hiro Yamagata a ainsi proposé de recréer les deux personnages sous forme d'images laser multicolores ...

transports

Le service de bus direct

Kathmandou-Lhassa a démarré

Le 2 mai dernier, le premier bus pour Lhassa est parti de Kathmandou après une cérémonie officielle en présence du ministre des transports népalais et de l'ambassadeur chinois. Ce premier voyage de 966 km a emmené 39 passagers. Au Pont de l'amitié

sur la frontière, le bus a rencontré son homologue parti de Lhassa avec 23 passagers.

Selon l'accord sino-népalais, la fréquence de ces bus devrait être de 8 voyages par mois. Le voyage dure 2 jours avec un arrêt pour la nuit dans le Comté de Lhatse et coûte 70\$. A noter que le second bus partant de Kathmandou n'a emmené que 2 voyageurs à cause de problèmes de visa.

infrastructures

Travaux de réparations au Norbulingka

Le palais d'été des Dalai Lamas va subir d'importants travaux de réparation. Le parc entourant le palais du Norbulingka est fermé temporairement. Vu l'importance des travaux, l'accès est interdit depuis le 15 mars. Il devrait rouvrir le 15 juillet, avant la grosse saison touristique.

Source: Agence officielle chinoise Xinhua, 22.02.05

Le dzong de Shigatsé va être rénové

Des membres du département d'architecture de l'université Tongji de Shanghai ont dressé un plan de rénovation du dzong (forteresse) de Shigatsé. Le gouvernement de Shanghai prévoit d'investir 30 millions de yuan (2,7 millions d'euros) dans ce projet qui inclut la construction d'un musée et d'un centre du tourisme.

Les travaux devraient débuter en mai 2005 pour une période d'un ou deux ans. Construit en 1393, le dzong avait été entièrement détruit pendant la révolution culturelle.

Source: Agence officielle chinoise Xinhua, 17.02.05

• Tibet : le rail épargne les sites religieux

Le chemin de fer Qinghai-Tibet, long de 1142 km, construit sur le plateau le plus haut du monde, serpente entre des temples bouddhistes en passant par le lac sacré Namco, le mont sacré Kailash et des sites réservés à des funérailles célestes.

Les constructeurs ont pris des précautions contre l'endommagement des sites religieux en portant des modifications sur le plan du chemin de fer, en établissant des haies entre le chantier et les temples rencontrés pour protéger ces derniers et pour embellir la nature. « La vie des habitants du Tibet est étroitement liée au bouddhisme » précise Dazhag Danzim Gelé, haut dignitaire du temple Dazhag du Tibet. C'est le cas notamment pour la plate-forme Zhamu, un lieu unique réservé aux funérailles célestes pour des centaines de familles tibétaines. Quand les travaux du chemin de feront eu lieu à proximité, les vautours n'ont pas cessé de planer au dessus de la plate-forme. Selon Xu Yucheng, chargé de

mission du projet, pour éviter de déranger les aigles charognards, la direction du projet a décidé de faire un détour de trois kilomètres environ, en contrepartie d'un investissement supplémentaire de 240.000 dollars par mois. Le lac Namco, lac sacré du Tibet le plus haut du monde, est également entouré de sacs de sable pour qu'il soit à l'abri du chantier très bruyant du chemin de fer. Des milliers de pèlerins et de touristes s'y rendent habituellement pour y prier. Zhuo Lei, directeur de la section Namco du projet du Chemin de fer Qinghai-Tibet, explique : « Nous nous abstenons de pêcher ou de verser des déchets dans le lac Namco pour préserver sa beauté naturelle. Tous les contrevenants sont punissables. » Il est vrai que le plus haut chemin de fer du monde reliant la Chine au Tibet, va constituer un puissant moteur touristique et que cette nouvelle vitrine du « progrès social » (selon le modèle communiste) doit être exempte de toute critique des Occidentaux. •

• **Bhoutan : ce champignon qui menace l'écosystème...**

Les médecines chinoise et tibétaine l'emploient depuis 1.000 ans, l'Occident ne l'a découvert qu'il y a 10 ans: le cordyceps, un champignon rare, fait l'objet d'un engouement inquiétant pour l'écosystème des montagnes du Bhoutan, rapporte la revue britannique New Scientist.

C'est grâce à ce champignon, Cordyceps sinensis, qu'en 1993 deux athlètes féminines chinoises avaient pulvérisé les records du monde du 1.500 m, du 3.000 m et du 10.000 mètres, des records d'ailleurs restés inégalés. Selon leur entraîneur, elles devaient leur exploit aux vertus de ce champignon à la forme d'un doigt,

dont les spores se développent à l'intérieur d'une chenille en finissant par la tuer. On le trouve au pied des arbres, dans les hautes montagnes himalayennes du Bhoutan et de la Chine, à plus de 4.000 mètres d'altitude. Dans la médecine traditionnelle chinoise, on en prescrivait des extraits pour tonifier l'organisme, assurer la longévité, favoriser la vigueur sexuelle... La demande pour ce champignon, encouragée par les performances sportives des deux chinoises, n'a cessé de se développer avant d'exploser littéralement au moment de l'apparition du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS), pneumonie atypique, à Hong-Kong en 2003. Son prix s'est envolé pour atteindre 7.000 dollars le kilo, soit environ la moitié de celui de l'or. D'où la tentation pour les villageois du Bhoutan et des régions voisines (Chine, Tibet) d'en récolter un maximum.

En 2002, selon le New Scientist, la récolte au Bhoutan a été estimée à deux tonnes de chenilles mortes, soit des millions, infectées par le champignon. En 2003, elle avait triplé.

Paul Cannon, chercheur du Centre de Biosciences et Biologie moléculaire d'Egham au Royaume Uni, qui a étudié le champignon dans le parc national de Jigmé Dorje au Bhoutan, s'inquiète de l'impact de ces cueillettes sur la faune et la flore de la région.

« Un contrôle des récoltes est d'une importance capitale », selon lui, car le champignon n'a pas le temps de disperser ses spores pour infecter de nouvelles chenilles avant d'être cueilli.

Une solution serait d'élever des chenilles et de cultiver les champignons sur un substrat à base de riz. « Cela réduirait considérablement la pression sur l'environnement », estime le chercheur cité dans le New Scientist. •

Notes de lecture

• **Être serein et efficace au travail**

- Conseils d'un coach et d'un lama -

Patrick Barrau - Lama Jigmé Rinpotché

Éditions Presses de la Renaissance

Nous passons plus d'un tiers de notre temps au travail ; s'y épanouir est donc primordial. Voici la certitude qui a permis cette rencontre étonnante entre un coach-spécialiste des techniques d'accompagnement des cadres - et un lama de la tradition bouddhiste tibétaine, connu pour sa participation à des séminaires d'entreprises. Dans ce livre à deux voix, Patrick Barrau et Lama Jigmé Rinpotché invitent à une réflexion en profondeur pour faire face aux situations du quotidien : diriger une équipe, concilier vie professionnelle et vie de famille, mieux gérer son temps, écouter et se faire entendre, dépasser le stress et la souffrance, améliorer ses performances. Au fil des pages, l'expérience de terrain de coach et la sagesse intérieure du lama nous ramènent à nos aspirations essentielles et nous livrent les clés pour investir notre univers professionnel plus harmonieusement et efficacement. Un livre pour partir sur de meilleures bases. 17€

LES AUTEURS :

Lama Jigmé Rinpotché, installé en Europe depuis trente ans, est le supérieur de la congrégation Karmé Dharma Chakra et responsable de l'institut de Dagpo Kagyu près de Lascaux en Dordogne, l'un des plus grands centres tibétains en Occident.

Il est notamment l'auteur, avec Dom Robert Le Gall, du best seller « Le Moine et le lama »

• **Bhoutan, voyage au pays de Bouddha**

Michaël Pitiot - Éditions Presses de la Renaissance

Envoyé par le ministère de l'Intérieur au cœur de l'Himalaya, dans le minuscule royaume bouddhiste du Bhoutan, l'auteur est chargé d'évaluer le risque migratoire d'une équipe d'artisans censée venir travailler en France. Flanqué d'un chauffeur bourru et d'un interprète taciturne, il mène une enquête impossible, tant il paraît évident qu'il faudrait être fou pour fuir ce royaume de sagesse qui aurait pu inspirer les Horizons perdus de James Hilton. A peine sorti du Moyen Age, le Bhoutan ne connaît ni criminalité, ni guerre. Le Bonheur National Brut remplace le Produit National Brut et chaque geste y est empreint du bouddhisme tantrique, bien éloigné de l'imagerie béate souvent véhiculée chez nous. Délaisant peu à peu ses repères d'Occidental, l'auteur s'enfonce dans un univers de prophéties et de traditions qui lui font entrevoir l'âme du pays. Le déplacement professionnel se transforme en une quête profonde. Michaël Pitiot nous offre une vision du Bhoutan sans cliché, son regard mutin, mais authentique, nous plonge dans l'univers d'un peuple secret qu'il nous apprend à connaître et à aimer. 17 €

• Hommage à l'Inde

Olivier Föllmi - Éditions la Martinière

« Il faut trois vies pour connaître l'Inde » dit un proverbe indien pour témoigner des mystères et des contradictions de ce grand pays d'Asie. Olivier Föllmi, bien connu pour

ses superbes ouvrages sur l'Himalaya a consacré un moment de sa vie à sillonner l'Inde.

Un superbe livre grand format (30 X 48) où 200 photographies et de commentaires ouvrent les portes d'un pays que l'auteur a compris et aimé avec passion. 58 €

Extraits de la revue

Actualités tibétaines

www.tibet-info.net/info/actu_tibetaines

EN BREF

ÉTATS-UNIS

• Rapport sur le progrès des négociations sino-tibétaines publié par le Département d'état américain.

Suivant la provision de Section 611, de la Foreign Relations Authorization Act, 2003, sur la loi dite "Tibetan Policy Act" de 2002, le Département d'état américain a récemment publié un rapport détaillé sur les mesures prises par les États-unis afin de favoriser le dialogue sino-tibétain.

Ce rapport rend compte des démarches initiées par le Président ainsi que le Secrétaire d'état et les autres responsables du Département d'état. Le rapport précise également les étapes des divers contacts pris par les émissaires du Dalaï-lama avec la Chine. Il résume les efforts de dialogue entrepris par les Tibétains depuis la réouverture du Tibet par la Chine en 1979. Il convient de souligner ici que la loi Tibetan Policy Act passée devant le Congrès des États-unis en 2002 rend obligatoire au gouvernement américain d'agir pour favoriser le dialogue sino-tibétain et de publier le compte rendu des efforts déployés par l'exécutif des USA à cet égard.

UNION EUROPEENNE

• Reprise des activités d'Inter-groupe pour le Tibet au Parlement européen

"La reconstitution de l'intergroupe Tibet est confirmée. C'est un grand succès pour les Tibétains et la défense de leurs droits culturels et religieux au sein du Parlement européen" a déclaré le Président de l'Intergroupe Tibet, Monsieur Thomas Mann. "120 députés européens ont donné leur aval pour la poursuite de notre travail" (...); "Du fait de nos initiatives politiques, des accords avec les Parlementaires et les Organisations Non Gouvernementales de l'Union européenne, des États-unis et de Suisse et nos réunions régulières à Strasbourg, la voix de l'Intergroupe pour le Tibet est importante. Nous continuerons dans cette voie avec résolution pour donner un futur aux Tibétains" a conclu Thomas Mann. Le Groupe Tibet du Parlement européen est à l'origine de nombreuses initiatives en faveur du Tibet. Ce groupe a réussi notamment de faire passer des résolutions importantes sur le Tibet, et a pu organiser la visite du Dalaï-lama au Parlement européen, dont les plus importantes sont celle d'octobre 1996 lorsqu'il a été reçu par le Président Klaus Hansch, et puis, d'octobre 2001, lorsqu'il a pu pour la première fois, s'exprimer dans l'hémicycle du Parlement européen.

Outre Thomas Mann, Mme Lissy Groner (PSE Allemagne), Mme Evelin Lichtenberger (Les Verts Autriche), M. Bill Newton (Libéral - Royaume Uni) et M. Marcin Libicki (UEN - Pologne) font partie du bureau de l'Intergroupe Tibet au Parlement européen.

Bureau du Tibet, Bruxelles

• Appel européen contre la levée de l'embargo sur les armes

Plusieurs associations européennes de soutien au Tibet, aux droits de l'Homme et à la démocratie en Chine ont rendu publique une déclaration adressée à l'Union européenne s'opposant à la levée de l'embargo sur les armes imposé à la Chine après le massacre de Tian Anmen en 1989. « La fin de l'embargo ne saurait être justifié sans une amélioration substantielle de la situation des Droits de l'Homme en Chine » déclare cette coalition. Sa levée, au contraire, conduirait potentiellement des armes et des technologies militaires européennes à être utilisées pour éliminer la résistance pacifique du peuple du Tibet, du Turkestan oriental, de la Mongolie intérieure ou contre Taiwan. De surcroît, ces armes pourraient se retrouver aux mains des militaires nord-coréens, birmans ou soudanais. Plusieurs gouvernements dont ceux de la France et de l'Allemagne se sont prononcés en faveur de la levée de l'embargo, alors que d'autres, à ce jour majoritaires, expriment leur réserve. L'International Campaign for Tibet, la Société Internationale des Droits de l'Homme, et Reporters Sans Frontières sont entre autres à l'initiative de cet appel.

Tibet info 30 mars 2005

• Une délégation du groupe sénatorial d'information sur le Tibet

Présidé par M. Louis de Broissia (UMP), avait fait part le 20 janvier dernier à l'ambassadeur de Chine en France, M. Jinjun Zhao du "fort émoi" que suscite en France "la situation du Tibet". Composée de représentants de toutes les tendances politiques du Sénat, la délégation avait souligné que la question du Tibet est "de nature à ternir l'image de la Chine à l'approche des jeux olympiques de 2008". Elle avait plaidé pour "une réelle autonomie du Tibet et le respect des droits de l'Homme dans cette province chinoise". Par ailleurs, lors d'une réunion au Sénat, le 29 mars dernier, Louis de Broissia a annoncé le projet d'une visite des parlementaires français au Tibet en 2006. Le principe d'une visite au Tibet pour faire le point sur la situation réelle du pays, souhaitée par les parlementaires français depuis de longues dates et proposée par l'Ambassadeur de la Chine lors de la rencontre de janvier dernier, a été accepté.

Bureau du Tibet, le 30 mars 2005

L'exposition "**Art sacré du Tibet**"
au musée des Beaux Arts de Valenciennes
a connu un énorme succès dans la région.
Ces 4 mois d'exposition ont montré différentes
facettes de la culture tibétaine.
La venue des moines de Ganden
en septembre a été un moment fort
par la réalisation d'un mandala de sable
et par un spectacle de grande qualité.
Ces 4 mois sur le Tibet
se sont terminés en apothéose

L'association **Tibet 59 / 62** vous propose

Les Journées Tibétaines

du jeudi 17 au dimanche 20 novembre 2005
au Gymnase Place Sébastopol (Lille), à gauche du Théâtre

de 10h à 18h

Entrée libre

- **Vente d'artisanat et de vêtements tibétains,**
- **Exposition d'objets culturels et culturels, photos,**
- **Projection en continu de reportages sur le Tibet,**
- **Dégustation de thé indien.**

> Tous les jours de 10h à 18h :

Réalisation du mandala d'Amitayus, par le Géshé Thupten assisté d'un moine tibétain du monastère de Drepung Loseling en Inde. Ils réaliseront un mandala devant vous pendant quatre jours. Le mandala, désigné par un terme sanskrit qui signifie "disque" ou "cercle", est un diagramme représentant un palais divin composé de poudres de 16 couleurs. Une fois terminé, le mandala est dispersé pour retourner aux éléments qui l'ont constitués : la mer, le fleuve ou la rivière d'où émerge toute vie.

> Vendredi 18 Novembre. à 20h :

"Le Bouddhisme au quotidien" : Conférence par Lama Puntso, moine occidental, directeur du Centre d'Etudes et de Méditation Bouddhistes de Dhagpo Kagyu Ling en Dordogne . Moine de la lignée Karma-Kagyu, il a accompli sept ans de retraite. Il s'est investi dans la rencontre entre le bouddhisme et les sciences humaines. Il s'est principalement engagé dans l'accompagnement, l'éducation et une réflexion sur les divers aspects de la vie professionnelle, puisant dans sa tradition l'inspiration pour mieux comprendre les problématiques d'aujourd'hui.

- PAF : 6/4 Euros -

> Samedi 19 Novembre à 20h30 :

"La médecine tibétaine dans son environnement actuel" : Conférence par Lungtok Choktsang, professeur de langues et médecin tibétain. Il arrive en France en 1998. Plusieurs années après avoir terminé ses études de médecine traditionnelles au Tibet, il est l'un des fondateurs de l'hôpital de Shintsang Gompa, hôpital de médecine traditionnelle sur les hauts-plateaux de l'Amdo. Parmi ses professeurs comptent l'illustre Tenkho et le savant Thorou Tsénam.

Aujourd'hui enseignant aux Langues Orientales de Paris, il a également fondé l'Association Drophen, qui lui permet d'intervenir en France dans le cadre de la promotion de la culture tibétaine en France, dans le but de venir en aide sur le plan essentiellement médical au Tibet.

Sa connaissance des médecins et professeurs tibétains en médecine traditionnelle au Tibet-même a permis à l'association de réinvestir les bénéfices des stages de calligraphie et les dons qui lui ont été versés. Parmi les actions on notera le cofinancement d'un hôpital de médecine traditionnelle, le paiement des médicaments pour les plus pauvres, et une campagne d'affichage contre le SIDA. (Possibilité d'avoir un entretien particulier avec le médecin, le samedi après-midi sur rendez-vous au 03 21 44 42 95, ou à l'expo le jeudi et vendredi) - PAF : 6/4 Euros -

> Contacts : 06 16 48 45 78 ou 03 21 44 42 95 ou 03 20 97 73 64, www.fraternet.org/tibet